

Cap-Istanbul (Figaro) Cap sur Marzamemi

Après de nombreuses émotions et une nuit de repos nécessaire, les navigateurs sont repartis, hier à 16 h, en direction de Marzamemi, à la pointe sud-est de la Sicile, qu'ils devraient atteindre demain dans la soirée.

C'est un vent de 10 à 12 nœuds de sud-ouest, brise thermique oblige, qui accueillait les concurrents sur la ligne mouillée au pied des falaises de Cagliari, hier après-midi. Après un retard dû au passage intempêtif d'un cargo sur la zone de course, le comité de course lançait les concurrents avec une petite quinzaine de minutes de retard.

Bérenger vire en tête

Laurent Pellecuer et Eric Péron étaient les premiers à s'élaner à la bouée sous le vent, quand Gildas Mahé prenait le meilleur au bateau comité. En milieu de ligne, Nicolas Bérenger était idéalement placé. A la bouée

de dégagement, on retrouvait les mêmes qui animent la course depuis le départ de Nice : Nicolas Bérenger virait en tête, suivi d'Eric Drouglazet puis de Marc Emig. Les trois premiers du classement général à l'attaque dès le début de parcours, ce n'est peut-être pas un hasard. La part de mental est déterminante dans les sports de haut niveau et visiblement, ces trois-là ont très faim. Eric Drouglazet, vainqueur de la première étape, parce qu'il pourrait offrir un beau cadeau à son grand pote Christophe Bouvet, Marc Emig, parce qu'il a dû ronger son frein un an durant suite au lâchage en plein vol de son ancien sponsor et Nicolas Bérenger parce qu'après avoir goûté à la victoire en double, il aimerait bien ajouter à son palmarès une grande épreuve de solitaire. Quelques heures après le départ, c'est le Costarmoricain Frédéric Duthil qui menait la danse.

Monnet, 20 minutes plus tard...

Sur les talons du leader, Bérenger démontrait aussi qu'on peut être parfaitement soucieux de sa sécurité individuelle et ne rien perdre en agressivité sur l'eau. A l'arrière de la flotte, Jean-Charles Monnet se débattait avec un problème de latte de grand-voile. Sortie de son fourreau par l'avant, celle-ci bloquait sa grand-voile. Après plusieurs tentatives de réparation, le skipper de « Suez Dégremont Environnement Source de Talents » pouvait enfin prendre le départ avec une vingtaine de minutes de retard.